

dossier
pédagogique

Li z'arrand pant et le rou

texte Thomas Bernhard
mise en scène
Emmanuel Daumas
25 oct > 10 nov 2007

renseignements
Soizic le Lasseur
01 53 05 19 10

réservations
Capucine Leboucher
01 53 05 19 17

L'Ignorent et le Fou

Thomas Bernhard

mise en scène : Emmanuel Daumas

du jeudi 25 octobre au samedi 10 novembre 2007
mardi 19h, mercredi au samedi 20h
matinée exceptionnelle : dimanche 4 novembre à 16h
grande salle

tarifs : 12 € / élève
1 place offerte par accompagnateur à raison d'1 pour 10 élèves

réservations :
Capucine Leboucher 01 53 05 19 17

service pédagogique :
Soizic le Lasseur 01 53 05 19 10 – soizic.lelasseur@athenee-theatre.com

athénée théâtre Louis-Jouvet
square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris
tél. : 01 53 05 19 19

Sommaire

Distribution	p.3
Historique du projet	p.4
Dans les faits	p.5
Envies	p.5
Le corps	p.6
Questions	p.7
L'équipe artistique	p.8
Roland Bertin	p.8
Vincent Deslandres	p.8
Michel Fau	p.8
Dominique Valadié	p.9
Emmanuel Daumas	p.9
Saskia Louwaard	p.9
Tournée	p.10
Saison 2007-2008 de l'Athénée	p.11

L'Ignorent et le Fou

Thomas Bernhard

mise en scène
traduction
scénographie, costumes, vidéos
lumières
son

Emmanuel Daumas
Michel-François Demet
Saskia Louwaard et Katrijn Baeten
Bruno Marsol
Isabelle Fuchs

Avec

Roland Bertin
Vincent Deslandres
Michel Fau
Dominique Valadié

le père
Winter, le serveur
le docteur
la Reine de la nuit

Le texte est disponible aux éditions de L'Arche, Paris, 1984

production : Petite compagnie des Feuillants

coproduction : Théâtre Le Point du Jour – Lyon, Comédie de Valence – Valence, Théâtre de Villefranche – Villefranche sur Saône, CNDA

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

La Petite Compagnie des Feuillants est soutenue par la DRAC Rhône-Alpes dans le cadre de son aide au projet dramatique, la Région Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

La Petite Compagnie des Feuillants est en résidence au Théâtre de Villefranche.

Historique du projet

Il y a une rencontre avec Dominique Valadié pendant le travail sur *La Princesse Maleine*, que montait Yves Beaunesne. Sans doute une des rencontres les plus marquantes de ma vie. Un coup de foudre et une école.

Une complicité et du travail. Sa pensée absolument poétique et en liberté. On a rêvé sur un jeu d'acteur responsable, politique, à la fois cérébral et néanmoins au bord de la faille, qui utiliserait la tentation de sa folie propre pour parler du monde.

On voulait travailler ensemble. Faire un spectacle ensemble.

Il fallait trouver un texte monstrueux et drôle. Un texte qui fait face à la mort et à la société. Quelque chose entre l'engagement d'une vie dans l'art et le dégoût de l'art face à la barbarie.

Il y a aussi la rencontre avec Thomas Bernhard. La mise en scène de Michel Raskine de *Au But* et le spectacle *Tout est calme* des Tg Stan qui sont des références pour moi.

Et puis *L'Ignorant et le Fou* avec tout ce qui me passionne dedans.

- Le fait que ça se passe dans une loge pendant un spectacle, qu'on entende l'ouverture de *La Flûte enchantée* dans les retours.
- Une cantatrice. La meilleure du monde, face à la vanité de son métier, de son art, de l'Opéra, de l'Art.
- La folie qui pointe et la possibilité d'arrêter... tout.
- L'éventualité à tout moment de se tourner vers le public et soudain, tirer la langue.
- Un père alcoolique, manipulateur, aveugle, incestueux.
- Un monstre, obèse.
- Peut-être Roland Bertin et son corps... énorme... son corps métaphysique.
- Pourquoi passe-t-on sa vie à vouloir faire plaisir à son père ? Pourquoi avoir si peur de son père ?
- Et puis le docteur. Une folle opératique, fascinée par les opérations légistes, qui ramène la mort dans ce théâtre, la maladie, la souffrance physique.
- Tandis que la Reine tousse comme Thomas Bernhard toussait.
- Un génie qui tousse, une machine à coloratures qui tousse, un corps machine, une machine déréglée.
- Encore une idée absurde, « mais le monde n'est fait que d'idées absurdes. »
- Dans la pourpre et l'or du grand opéra, dans l'ignominie de la culture comme bouée de secours, c'est au milieu des massacres et des corps mourants, qu'il restera toujours Mozart.
- On se raccroche au monde civilisé... mais quelle civilisation s'est-on fabriquée ? Et où est-elle cette Nature perdue ? « Pour préférer l'ignorance », sommes-nous vraiment « trop intelligents » ?
- Et cette « intelligence », au service de quoi l'employons-nous ?
- Nous reste-t-il comme Einstein qu'à tirer la langue ?

En tous cas j'aime bien cette gageure :

FABRIQUER UN SPECTACLE QUI TIRE LA LANGUE

Dans les faits

C'est une pièce en deux parties.

Un médecin fasciné par les opérations légistes, et par l'art lyrique, et le père aveugle et alcoolique attendent, dans sa loge, la Reine de la nuit qui n'arrive pas.

La représentation de *La Flûte Enchantée* démarre sans elle.

Elle finit par arriver pour chanter la Reine pour la 222ème fois.

On la maquille et on l'habille.

Pendant qu'elle fait ses vocalises le médecin parle de dissections.

Son costume de scène craque.

On le répare.

Elle entre en scène.

Dans les retours, on peut entendre : *O zittre nicht, mein lieber Sohn ...*

On les retrouve tous les trois en train de manger après la représentation, aux « Trois hussards ».

La Reine est fatiguée.

Elle commande beaucoup de champagne.

Ils devraient se séparer un peu plus avec son père, ce serait bien, pour l'un comme pour l'autre.

Le médecin finit de décrire son opération légiste, pendant que la Reine tousse.

Peut-être qu'elle est malade.

On boit.

La Reine décommande des représentations.

On éteint les lumières.

Envies

J'aimerais qu'on entende beaucoup les vocalises

Qu'elles soient à la fois terrifiantes et fascinantes, et monstrueuses... et divines.

J'aimerais que Dominique Valadié joue la Reine

Parce qu'elle est pour moi la plus grande actrice du monde

Parce qu'elle discute avec les morts quand elle joue

Parce qu'elle se tient au bord du vide et qu'elle le regarde

Parce qu'elle discute avec les vivants aussi

Je ne sais pas si j'aimerais des viscères sur le plateau ?

Une cervelle ?

Un film avec des morts ?

Un film médical avec des corps ayant des maladies ?

Mais pourquoi pas...

De toute façon, il faut que ça parle de la monstruosité et de l'insignifiance.

L'Opéra

Le corps

Il est mort parfois
Gangrené, malade
On peut le disséquer, l'autopsier
Il y a des glandes, des liquides
Des organes, des muscles
Parfois, il s'organise de façon... parfaite ?!!
Parfois ces muscles et cette bile et ce sang
Façonnet
Une machine à coloratures.
Parfois la plus grande soprano colorature du monde.
Capable de chanter les arias de La Reine de la Nuit avec une absolue perfection !
(Corps parfait ?????? race parfaite ?????...)

Parfois il se dérègle
Il devient dépendant
Réclame de l'alcool pour ne pas s'effondrer
Parfois il s'avachit
Se renferme, se détériore
Deviens une loque.
Un corps loque
Aveugle
Des yeux qui ne voient même plus....

Il est vivant parfois
En bonne santé, malade
On peut le disséquer, l'opérer, l'analyser, le torturer
Il y a des glandes, des liquides
Des organes, des muscles.

Questions

*« Lorsque nous multiplions la faiblesse d'esprit
qui règne dans ce genre artistique, cher monsieur par l'infamie des
spectateurs, nous arrivons à la folie »
Thomas Bernhard*

L'ART : questionne ? bouleverse ? interroge notre société ?
Nous met-il en relation avec les anges ? (mais si le ciel est vide ?)
Nous montre-t-il une forme de verticalité ? (à l'opéra laquelle ?)
Nous aide-t-il à supporter ?
Qu'est ce que c'est que ce Grand Art ?

Qu'est-ce qui motive les hommes ?
Où trouvent-ils l'énergie de continuer ?
Où est l'insolence ?
La dissidence ?
Le génie existe-t-il ?
A quoi (à qui) sert-il ?

Et L'Âme ?
Si tout n'était qu'une question d'organisation des organes ?
Si tout n'était que divertissement ?

Pourquoi ne pas tout annuler pour aller voir la mer ?

L'équipe artistique

Roland Bertin – le père

Né à Paris, Roland Bertin réalise sa formation aux cours Alick Roussel entre 1951 et 1952. Il est l'un des fondateurs du Centre Dramatique de Bourgogne.

Au théâtre, il joue sous la direction de Roger Planchon, Jorge Lavelli, Patrice Chéreau, Luca Ronconi, Claude Régy... En 1982, il entre à la Comédie-Française, en qualité de sociétaire et devient, en 2002, sociétaire honoraire. Il y joue un grand répertoire de pièces diverses : *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht, *Dom Juan* de Molière, *Le Balcon* de Jean Genet, *Les Estivants* de Maxime Gorki... ou encore une pièce de Nathalie Sarraute, *Elle est là*. Dernièrement il a joué avec Dominique Pitoiset dans *La Tempête* de Shakespeare, avec Yves Beaunesne dans *Oncle Vanja* d'Anton Tchekhov et dans *La Princesse Maleine* de Maeterlinck.

Dans les années 1970, il commence à travailler pour le cinéma et la télévision. Il joue sous la direction de Jean-Jacques Beneix dans *Diva*, de Patrice Chéreau dans *L'Homme blessé*, de Jean-Paul Rappeneau dans *Cyrano de Bergerac*.

Au cours de sa carrière, il a reçu plusieurs distinctions honorifiques : Chevalier de la Légion d'Honneur, de l'Ordre National du Mérite, et Commandeur dans l'Ordre des Arts et Lettres.

Vincent Deslandres – Winter, le serveur

Après une formation à l'École de la Rue Blanche, il travaille sous la direction de : Bernard Sobel dans *La tragédie optimiste* de Vsevolod Vichnesky, Redjep Mitrovista dans *Do you love me ?* de Donald Laig, François Pesenti dans *Phèdre* de Racine, Renaud-Marie Leblanc dans *Ma Solange* de Noëlle Renaude, *Dernières nouvelles de la peste* de Bernard Chartreux et *L'Orestie* d'Eschyle, François Roy dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, Jean Maisonnave dans *Les serments indiscrets* de Marivaux, Laurent Pelly dans *Le voyage de M. Perrichon* de Labiche, Sandrine Greaupe dans *L'Homme des bois* de Tchekov, Jacques Osinski dans *Don Juan* de Molière.

Michel Fau – le docteur

Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il travaille avec Michel Bouquet, Jacques Weber, Gabriel Garran et Gilberte Tsai. Il joue sous la direction de Laurent Gutmann dans *Le nouveau Menoza* de Lenz, Jean-Luc Lagarce dans *La Cagnotte* d'Eugène Labiche, Jean-Claude Penchenat dans *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, Pierre Guillois dans *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, Stéphane Braunschweig dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, Jean Gillibert dans *Athalie* de Racine. Il crée le monologue *Hyènes* de Christian Siméon, mis en scène par Jean Macqueron et travaille régulièrement avec Jean-Michel Rabeux dans *Le Ventre*, *Meutres hors champ* d'Eugène Durif et *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi, *Feu l'amour*, trois pièces de Georges Feydeau. En 2005, il a joué dans *Les Brigands* de Schiller mis en scène par Paul Desvaux et *Le Balcon* de Genet mis en scène par Sébastien Rajon. Comédien de longue date d'Olivier Py, il collabore à : *Les Aventures de Paco Goliard*, *La Servante*, *Le Visage d'Orphée*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel et *Illusions comiques*.

Il a mis en scène : *Thérèse Raquin* d'après Zola, *Les Créanciers* de Strindberg, *La Désillusion* de Frédéric Constant, *American Buffalo* de David Mamet ainsi que *Le Condamné à mort* de Jean Genet, mis en musique par Philippe Capdenat (Festival de Saint-Céré, 2002), *Così fan tutte* de Mozart (2003) et *Tosca* de Puccini.

On a pu le voir au cinéma dans : *Harry, un ami qui vous veut du bien* de Dominik Moll, *Le Créateur* d'Albert Dupontel et *Les yeux fermés* d'Olivier Py. Il enseigne à l'école Florent et dans les conservatoires de région.

Dominique Valadié – la Reine de la nuit

Son parcours artistique se construit autour de deux rencontres essentielles : Antoine Vitez et Alain Françon.

Au théâtre, elle joue sous la direction d'Antoine Vitez (*Iphigénie hôtel* de Michel Vinaver, *L'École des femmes*, *Tartuffe*, *Dom Juan* et *Le Misanthrope* de Molière, *Bérénice* de Jean Racine, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Le Héron* de Vassili Axionov, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Ubu roi* d'Alfred Jarry).

Avec Alain Françon : *Noises* d'Enzo Cormann, *Mes souvenirs* d'après Herculine d'Abel Barbin, *Le menteur* de Pierre Corneille, *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen (1ère et 2ème version), *Palais mascotte* d'Enzo Cormann, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *La Remise* de Roger Planchon, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Édouard II* de Christopher Marlowe, *Les Huissiers* de Michel Vinaver, *Mais aussi autre chose* de Christine Angot, *Café* d'Edward Bond, *Skinner* de Michel Deutsch, *Petit Eyolf* d'Henrik Ibsen, *Si ce n'est toi* d'Edward Bond, *Ivanov* et *Platonov* d'Anton Tchekhov. Elle travaille également avec Bruno Bayen, Christian Colin, Carlo Pasi, Jacques Nichet, Marcela Salivarona-Bideau, Jean-Pierre Vincent, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, et plus récemment avec Hans Peter Cloos (*Quartett* de Heiner Müller) et Charles Tordjman (*Le Retour de Sade* de Bernard Noël).

Elle est « artiste associée » au Théâtre National de la Colline.

Emmanuel Daumas – metteur en scène

Il a été formé au conservatoire de Marseille puis à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre) au sein de la 59ème promotion.

Il met en scène notamment *Les Femmes savantes* de Molière, *L'île des Esclaves* de Marivaux, *L'Echange* de Paul Claudel, *Pulsion* de Kroetz, *La Montée de l'Insignifiance* de Castoradis, *Les Vagues* de Virginia Woolf, *La Tour de La Défense* de Copi, *Les Prometteuses* de Philippe Malone... En parallèle à son parcours de metteur en scène, Emmanuel Daumas suit une carrière de comédien et joue en 2006 dans *Le songe* de Strindberg (mise en scène Laurent Pelly), en 2004 dans *Le roi nu* d'Evgueni Schwartz (mise en scène Laurent Pelly), en 2002 dans *L'éboulement* de Dupin (mise en scène Dominique Valadié) et dans *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare (mise en scène Claudia Stavisky).

Il dirige depuis 1999 la Petite Compagnie des Feuillants. À compter de septembre 2007, la Compagnie sera en résidence pour trois ans au Théâtre de Villefranche ; un lieu comme base de travail dans lequel elle alliera travaux de création et travaux dans la ville. La Petite Compagnie des Feuillants y montera avec l'équipe du théâtre un projet sur la ville qui est encore à l'état d'ébauche et s'attellera au prochain projet de création d'Emmanuel Daumas, *Les Nègres* de Jean Genet.

Saskia Louwaard – scénographie, costumes et vidéos

Née en Hollande, Saskia Louwaard poursuit ses études à l'Académie Royale des Arts d'Anvers (section sculptures) puis à Amsterdam en scénographie. Depuis 1993, elle réalise différentes scénographies, entretenant une certaine fidélité avec des théâtres comme le Toneelhuis, Het Paleis et le Zuidpooltheater à Anvers, le NTGent ou encore le KVS à Bruxelles. Elle a travaillé aussi au NNT – Groningen, au Theater Aachen (pour Jasper Brandis), au Het Gevolg / Turnhout (pour Ignace Cornelissen) et tout récemment au Theater Luxemburg d'Anvers (pour Arlette Vanovervelt). Saskia a également travaillé avec les metteurs en scènes Tom van Bauwel, Luc Perceval, Rick Hancké, Tom van Dijck, Stef de Paepe, Galin Stoev...

Tournée

les 10, 11, 15 et 18 octobre 2007 à 19h30 ; 12, 16 et 19 octobre 2008 à 20h30, et 14 octobre 2008 à 16h
au Théâtre du Point du Jour à Lyon
réservations : 04 78 15 01 80

le 13 novembre 2007 à 20h30, et les 14 et 15 novembre 2007 à 19h30
à la MC2 de Grenoble
réservations : 04 76 00 79 00

le 18 décembre 2007 à 20h30
au Théâtre de Bourg en Bresse
réservations : 04 74 50 40 00

le 11 janvier 2008 à 20h30
au Théâtre de Villefontaine / SAN de L'Isle-d'Abeau
réservations : 04 74 80 71 85

du 15 au 22 janvier 2008 à 20h
à la Comédie de Valence – CDN de Drôme Ardèche
réservations : 04 75 78 41 70

le 24 janvier 2008 à 20h30
au Théâtre de Vienne
réservations : 04 74 85 00 05

les 29 et 30 janvier 2008 à 20h30
au Théâtre de Villefranche-sur-Saône
réservations : 04 74 68 02 89

Saison 2007 – 2008

- **Les Nègres** < Jean Genet
mise en scène : Cristèle Alves Meira
27 septembre au 20 octobre 2007
- **Topdog / Underdog** < Susan Lori Parks
mise en scène: Philip Boulay
27 septembre au 20 octobre 2007
salle Christian Bérard
- **L'Ignorant et le Fou** < Thomas Bernhard
mise en scène : Emmanuel Daumas
25 octobre au 10 novembre 2007
- **L'Enfant et les Sortilèges** < Maurice Ravel
livret : Colette ; mise en scène : Patrice Caurier et Moshe Leiser
16 au 19 novembre 2007
- **Les Sunshine Boys** < Neil Simon
Comp.Marius
28 novembre au 15 décembre 2007
- **Arsène Lupin banquier** < Marcel Lattès
lyrics : Albert Willemetz et Charles-Louis Pothier ; livret : Yves Mirande, d'après Maurice Leblanc ; direction musicale : Christophe Grapperon ; mise en scène : Philippe Labonne
Cie Les Brigands
21 décembre 2007 au 13 janvier 2008
- **Les courtes Lignes de monsieur Courteline** < Georges Courteline
mise en scène : Sébastien Rajon, acte6
17 janvier au 2 février 2008
- **L'Homme qui a vu le diable** < Gaston Leroux
mise en scène Frédéric Ozier, acte6
18 janvier au 2 février 2008
salle Christian Bérard
- **Voyage en Sicile** < Luigi Pirandello
mise en scène : Jean-Yves Lazennec
7 au 23 février 2008
- **L'avenir est dans les œufs / Jacques ou la Soumission** < Eugène Ionesco
mise en scène : Laurent Pelly
13 mars au 5 avril 2008
- **L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune** < Savinien de Cyrano de Bergerac
adaptation et mise en scène : Benjamin Lazar
10 au 26 avril 2008
- **La Femme d'avant** < Roland Schimmelpfennig
mise en scène : Claudia Stavisky
13 mai au 16 juin 2008
- **Le Quatuor Psophos en résidence à l'Athénée**
4 concerts « carte blanche au Quatuor Psophos »
15 octobre 2007, 7 janvier, 31 mars et 19 mai 2008